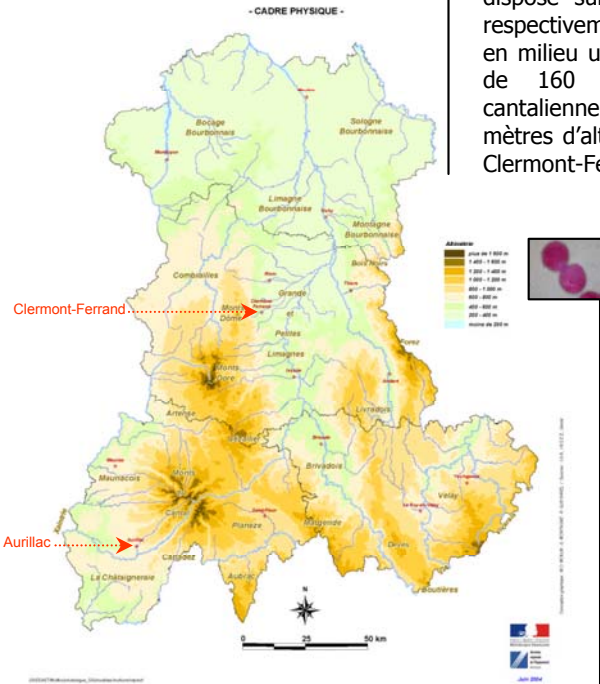




## Mesure des pollens à Aurillac et Clermont-Ferrand depuis 2000 : Quelles différences ?

Atmo Auvergne, association régionale agréée pour la surveillance de la qualité de l'air, analyse les relevés polliniques d'Aurillac et de Clermont-Ferrand depuis plusieurs années.

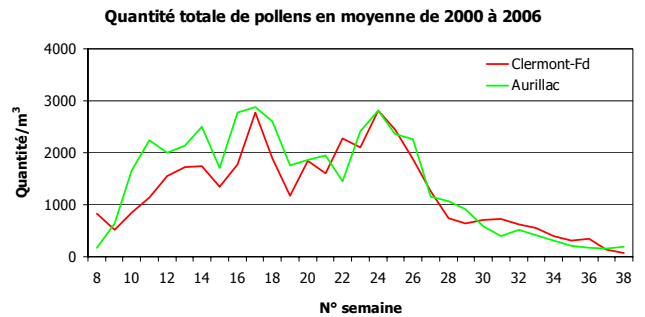
Les deux villes hébergent chacune un capteur de pollens de type Burkard, disposé sur le toit de leur hôpital, respectivement à 15 et 30 m du sol, en milieu urbain. Elles sont distantes de 160 kilomètres, la capitale cantalienne étant à plus de 600 mètres d'altitude, contre 360 m pour Clermont-Ferrand.



### Quantité totale

**En moyenne sur l'année**, la quantité totale de pollens est toujours plus élevée à Aurillac qu'à Clermont, de l'ordre de 1,2 fois supérieure, ce rapport allant même jusqu'à 1,6 en 2002.

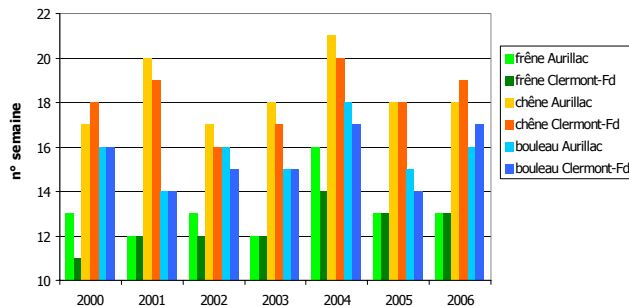
Ce sont les pollens d'arbres qui sont responsables de cette quantité moyenne plus élevée. En effet, chaque année à partir du mois d'août, ce rapport s'inverse et les quantités relevées à Clermont-Ferrand sont plus importantes, dès lors que les urticacées dominent.



### Evolution temporelle

Les pollens à Aurillac apparaissent généralement **une à deux semaines après** ceux de Clermont-Ferrand, pour les arbres comme pour les herbacées.

Date d'apparition en tant que taxon principal de pollens d'arbres à Clermont-Ferrand et Aurillac



**L'évolution pluriannuelle** est très **similaire** sur les deux sites, avec notamment une année 2003 caractérisée par une quantité totale de pollens élevée, due en grande partie à la forte présence des pollens de frêne, bouleau et peuplier en mars/avril. L'année 2004 se démarque, elle, par une arrivée tardive des pollens d'arbres, en retard de deux à trois semaines par rapport à la moyenne.



### Différence sur les taxons – Et l'ambrosie ?

On note **peu de différence** entre les **taxons dominants** des deux sites. A Aurillac comme à Clermont-Ferrand, urticacées et graminées dominent nettement du fait de leur durée de pollinisation étendue : à elles seules apparaissent comme taxons principaux dans près de la moitié des prélèvements. Par contre, les taxons secondaires sont plus diversifiés à Clermont-Ferrand, où on dénombre 18 taxons secondaires différents contre 14 à Aurillac.

Après avoir envahi toute la vallée du Rhône, l'ambrosie a fait son apparition à Clermont-Ferrand en 2001. Ses quantités sont en constante évolution et il arrive aujourd'hui qu'elle soit le taxon dominant. Aurillac est encore épargnée par ce fléau, mais jusqu'à quand ?

Quantité hebdomadaire maximale d'ambrosie à Clermont-Ferrand

